

Une équipe de branleurs ?

Et oui les joueurs du Biarritz Olympique sont capables du pire comme du meilleur après leur défaite contre le dernier du classement, les Biarrots se sont offerts l'équipe de Vannes qui est quasiment imbattable depuis le début de saison. Alors il est vrai que pour le téléspectateur lambda qui pensait découvrir une affiche intéressante entre le deuxième et le troisième du classement, a pu être déçu car il fallait vraiment être supporter pour savourer ce match, encore que ce n'était pas très passionnant quand même. Les Bretons ont ouvert le score grâce à un essai de Kevin Bly sur une pénalité vite jouée au pied par son ouvreur alors que les Biarrots étaient en infériorité numérique suite à un carton jaune infligé à Yoann Artru après deux minutes de jeu suite à un en avant volontaire. Après cet essai plutôt joli au demeurant et surtout malicieux car les Morbihannais ont profité du manque d'attention des rouges et blancs pour scorer. Par la suite, les deux équipes vont nous offrir un festival de ping-pong rugby avec des coups de pied en veux-tu en voilà, pas très passionnant ! Les Bretons ajouteront deux pénalités par leur ouvreur Pierre Poquelin et son vis-à-vis en fera de même par James Hart pour un score de 11 à 6. Cet écart de cinq points laissait de l'espoir aux rouges et blancs sans compter que le buteur biarrot avait tué une dizaine de taupes bretonnes en ratant complètement un coup de pied. Le deuxième acte commençait par une nouvelle pénalité marquée par le buteur vannetais pour porter le score à 14 à 6 peu avant la 50^e minute de jeu. A ce moment-là, les rouges et blancs semblaient relativement mal embarqués mais un plaquage à l'épaule du centre anglais de l'équipe bretonne sur Yoann Artru allait coûter cher à son équipe pénalisée de 10 minutes d'infériorité numérique. Les Basques allaient immédiatement en profiter et suite à une touche trouvée sur la ligne des 22 m, les Biarrots formaient un maul dont aller s'extirper le jeune talonneur Lucas Peyresblanques pour ramener ses couleurs à trois longueurs des Bretons avant la transformation réussie par James Hart. Les Biarrots revenaient donc à une toute petite unité, à ce moment-là, 14 à 13 et dès lors tout était permis !

À l'image du match d'une qualité plus que moyenne, l'arbitrage vidéo ne va plus fonctionner et l'arbitre va se montrer plutôt gentil avec les Basques car l'auteur de l'essai biarrot aurait dû se voir infliger un carton jaune pour un plaquage haut qui paraissait évident pour tout le monde, sauf pour l'arbitre qui va même siffler un déblayage du pilier bretons Antoine Abraham. Il y avait donc une aubaine inattendue pour les Biarrots à 10 minutes de la fin avec cette pénalité 40 m en face des perches tentée par Gilles Bosch et réussie cette fois car ce joueur n'a pas toujours été en réussite depuis son arrivée au Pays Basque lors des pénalités décisives contrairement aux années passées dans son ancien club de Carcassonne. Heureusement celle-ci va permettre aux Basques de virer en tête 14 à 16 à l'amorce des 10 dernières minutes. Les Bretons vont obtenir une pénalité tentée par Pierre Popelin 35 m en coin mais ce dernier ratait sa cible pour redonner la victoire à ses couleurs. Le score ne bougera plus jusqu'à la fin du match et les Biarrots vont réussir à conserver la victoire grâce au dégagement de leur demi de mêlée Barnabé Couilloud qui attendait juste le bruit des binious bretons qui font office de sirène dans le stade bretons. Franchement ce dernier aurait pu attendre une ou deux secondes de plus car si l'arbitre avait été tatillon il aurait presque pu faire jouer une ultime touche, cela s'est vraiment joué à quelques dixièmes de secondes ! Peu importe, l'entraîneur des avants biarrots Shaun Sowerby pouvait laisser éclater sa joie et courir vers ces joueurs ! Cette victoire est moins belle que l'importance de ce succès plutôt inattendu après un revers face à la lanterne rouge Valence. Maintenant comme l'a dit Ximun Lucu au micro de Canal+ sport, attention à la décompression déjà survenue la semaine dernière face aux joueurs de la Drôme !

Maintenant la deuxième place du classement peut-être devenir un objectif car les Biarrots reviennent à neuf unités de leur adversaire du jour qui occupe ce fauteuil de qualifiables direct pour les demi-finales, en plus les Basques compte un match de retard et donc pourraient potentiellement revenir à quatre ou cinq longueurs lors de leur match en retard face à Colomiers. Autre avantage pour les rouges et blancs selon moi, encore que cela reste à confirmer, autant les Catalans me semble assuré de terminer dans les deux premiers, voir même à la première place, en revanche les Bretons pourraient peut-être craquer dans le Money Time de ce championnat car l'effectif des hommes de Jean-Noël Spitzer me semble moins riche en quantité et peut-être même en qualité, pas sur le niveau collectif mais en termes individuels. Tout cela reste à prouver, et puis une qualification directe pour les demi-finales offre certe un week-end de repos en fin de saison, mais contrairement aux barrages, les deux équipes qualifiées directement pour les demi-finales peuvent se prendre les pieds dans le tapis comme on l'avait vu il y a deux saisons quand Montauban s'était fait surprendre à domicile par Grenoble sur un match sec. Donc avantages ou inconvénients, on ne le sait pas vraiment ! Le prochain adversaire des rouges et blancs et d'ailleurs l'équipe de Montauban qui avait connu cette mésaventure en demi-finale. Les verts et noir se déplaceront sans pression aucune à Biarritz car ils ont battu une équipe d'Oyonnax qui commence à être sérieusement inquiétante puisqu'après avoir infligé un 17 à 0 à l'équipe du Tarn et Garonne en 40 minutes elle a encaissé 23 unités en deuxième période sans en rendre une seule, plutôt étonnant ! Les Jurassiens devront se rattraper à domicile face à Carcassonne, a priori abordable, puisque les Audois restent sur une défaite 37 à 13 face à Colomiers, un autre candidat au top six en fin de saison. Grenoble a enfin retrouvé le goût de la victoire face à Angoulême mais cela n'a pas été si facile que ça malgré l'expulsion du talonneur charentais après 25 minutes de jeu. Les Grenoblois ne l'ont finalement emporté que 25 à 20 en étant menés dans le courant de la seconde période, pas très rassurant pour eux d'autant que le dernier essai inscrit par leur numéro huit a conduit le ballon de manière illicite avec ses genoux dans la mêlée décisive plutôt que de le faire avec les pieds comme l'exige la règle. Malgré leur bonus défensif acquis de haute lutte, les joueurs d'Angoulême retrouvent la place peu enviable de bonnet d'âne à la fin de cette 17^e journée. Le duel entre les deux promus de l'an passé, Valence et Rouen, a tourné à l'avantage des hommes de la Drôme qui confirme que leur succès décroché à la surprise générale la semaine passée à Biarritz n'était pas qu'un feu de paille ! Les joueurs qui portent le maillot à damiers enregistrent une troisième victoire de suite dans ce championnat, une première depuis leur montée dans cette division. Dans un autre duel d'équipes du ventre mon de ce championnat, Aurillac a battu Béziers 43 à 13 en inscrivant trois essais dans les dernières minutes, les Cantaliens empochent donc cinq unités précieuses pour le maintien alors qu'ils avaient concédé le premier essai après une minute et 30 secondes de jeu, pas la manière idéale d'attaquer une rencontre. Le duel entre deux candidats au top six, Nevers et Aix-en-Provence a tourné à l'avantage des Bourguignons 23 à 19, à noter dans cette rencontre le magnifique essai inscrit par Romaric Camou après une attaque de 80 m suite à plein de relais dans l'axe du terrain par plusieurs avants permettant à l'ailier bourguignon de conclure cette action grâce à trois raffuts dévastateurs. De leur côté, les Provençaux peuvent avoir des regrets car à cause d'une ambition trop forte à trouver des touches à 5 m de la ligne adverse, celles-ci n'ont pas été trouvées et je comprends aisément la frustration de Fabien Cibray, à sa place, j'aurais probablement pété les plombs ! Le duel des extrêmes entre Mont-de-Marsan et Perpignan a tourné court puisque les Landais n'ont inscrit qu'un seul essai après trois minutes de jeu, un peu léger aussi beau soit-il face à une équipe catalane toujours aussi sûre de sa force, notamment en deuxième mi-temps les Catalans s'imposent finalement sur le score de 30 à 7.

Dans le Top14, le calendrier s'est quelque peu remis à jour en remplacement de la Coupe d'Europe suspendue, le duel entre deux équipes à égalité avant le match, Bordeaux et Clermont a accouché d'un match nul plutôt logique et assez nul dans tous les sens du terme, 16 partout à la fin de la rencontre. Les Girondins peuvent s'en vouloir car ils ont pris un essai transformé suite à un ballon perdu alors qu'ils étaient en double supériorité numérique et en plus ils se sont vus refuser deux essais logiquement mais peuvent tout de même avoir des regrets. Le derby des Pyrénées Atlantiques entre Pau et Bayonne a été très serré, victoire des Béarnais 22 à 23 et succès mérité pour les verts et blancs car eux aussi se sont vus refuser deux essais, certes logiquement mais à chaque fois pour quelque centimètres suite à des très belles actions. Malgré cette nouvelle défaite à domicile, Bayonne reste au-dessus de la ligne de flottaison car dans l'autre match pour le maintien, Montpellier a une nouvelle fois craqué dans les dernières minutes pour s'incliner 19 à 21 faces à Castres qui lui enchaîne une troisième victoire consécutive. Alors qu'il n'y a pas si longtemps, les Tarnais luttait pour le maintien, ils se retrouvent simplement à cinq unités d'une hypothétique sixième place. De leur côté, les Montpelliérains commencent bien mal leur série de quatre réceptions consécutives avec cette défaite face à un concurrent direct. Les Héraultais peuvent avoir des regrets puisqu'Anthony Bouthier a raté plusieurs pénalités durant ce match et donc il n'y a pas eu d'électrochoc Philippe Saint-André, attention à la prochaine réception d'un des cadors de ce championnat, l'équipe de Lyon. Enfin l'affiche de ce dimanche soir a tenu toutes ses promesses entre le Racing et Toulon avec des Toulonnais tout d'abord très inspirés qui ont inscrit deux essais absolument magnifiques, tout d'abord par leur jeune troisième ligne formé au club après 15 temps de pendant une séquence de deux minutes 30. Que dire du deuxième essai inscrit par Baptiste Serin sur une action là aussi absolument somptueuse ! Et encore le score aurait pu être plus important juste après cette action sans un en avant assez discutable sur une magnifique remontée de balle sur 80 m de la part des rouges et noirs. Le Racing a fini par réagir tout d'abord par Virimi Vakatawa qui a inscrit un essai, après avoir été ridicule quelques minutes plus tôt en traînant pour aplatir sans voir le retour de Gabin Villière monstrueux. Le joueur du Pacifique a été rattrapé par ses origines du Pacifique ce qui n'est pourtant pas dans ses habitudes ! Malgré tout, le score à la mi-temps sera de 20 partout puisque deux des trois essais ciels et blancs du premier acte, en dehors de celui inscrit par l'homme à la boulette, ont été inscrits par deux joueurs formés au Biarritz Olympique il y a maintenant près d'une décennie. La deuxième mi-temps nous offrira un spectacle moins intense au niveau des essais mais grâce à trois réussites, Louis Carbonel offrira la victoire à ses couleurs 29 à 23 malgré une dernière frayeur pour les hommes de Patrice Collazo avec le dégagement complètement dévissé de Charles Olivon en sortie de mêlée, mais heureusement Baptiste Serin été là pour éviter la catastrophe.

Youri Gaborit